



l'Arboretum du monde

par les élèves
de 5^{ème} et 6^{ème} primaire

Un projet de la commune de Jette,
subventionné par Wallonie-Bruxelles International,
en collaboration avec l'association Sources d'Harmonie

l'Arboretum du monde

Table des matières



6 Le mot de
l'échevine



10 Béatrice
Francq



14 Les
inégalités
Nord/Sud



20 Les
énergies
renouvelables



24 Les
inégalités
filles/garçons



30 Villes et
Communautés
durables



34 Paix et
Justice



40 L'eau



44 Le voyage
"d'un arbre"

l'Arboretum du monde

le mot
de l'échevine

L'arbre magique et protecteur qui place ses branches autour de la cabane, pour la rendre invisible aux soldats et qui donne ses meilleurs fruits aux enfants qui s'y réfugient ;

L'arbre de l'égalité qui vous met à l'épreuve. Pour chaque épreuve réussie une égalité est rétablie dans le monde réel ;

L'olivier déraciné qui devient beau et fort grâce à l'amitié du sapin voisin ;

Les arbriliennes comme source d'énergie naturelle.

Ce sont quelques unes des histoires écrites par les élèves de 5^{ème} et 6^{ème} primaire des écoles Jacques Brel et Clarté, et par le Café des Mamans de l'école Jacques Brel, accompagnés par l'asbl Sources d'Harmonie. Les enfants ont abordé des problèmes comme l'inégalité homme/femme, le racisme, la guerre, la pollution de l'air, le manque d'eau. Ils ont cherché des solutions et ils ont identifié ce qui importe vraiment dans la vie: l'amitié, l'eau, la paix...

L'Arboretum du Monde est un chef d'œuvre, créé grâce à une subvention obtenue chez Wallonie-Bruxelles International. Je vous en souhaite bonne lecture. Et je remercie tous ceux et celles qui ont collaboré à ce magnifique voyage. Tout d'abord la conteuse Béatrice Francq qui a abordé les 17 objectifs du développement durable via la métaphore de l'arbre. Les 2 directrices, les enseignants et surtout les enfants pour leur ouverture vers le monde et à l'autre.

Nathalie De Swaef
Echevine

de la Solidarité internationale

Le projet d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire “L'arboretum du monde”

Désireuse d'offrir à des enseignants de 5^{ème} et 6^{ème} primaire l'opportunité de développer avec leurs élèves un projet d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire, la commune de Jette a répondu à l'appel à projet lancé par Wallonie – Bruxelles International et a obtenu une subvention pour développer le projet en collaboration avec l'association Sources d'harmonie qui avait déjà mené plusieurs projets pédagogiques sur le vivre ensemble et le respect de la diversité, les droits des enfants, le respect et la lutte contre les préjugés...

Comment amener les élèves à mieux comprendre leur environnement, en étant davantage conscients des droits humains, de réalités vécues par des populations du Sud, les interdépendances entre les populations du Nord et du Sud ?

Très vite la thématique de l'arbre s'est imposée comme fil conducteur pour la rédaction de contes car elle est utilisée comme symbole, dans de nombreuses cultures.

D'emblée la conteuse Béatrice Francq fera comprendre aux différents groupes la métaphore de l'arbre. Chacun a ses propres racines, ses origines, son histoire et sa culture, mais le dialogue entre les civilisations peut agir sur les attitudes et le comportement en faveur d'un monde plus juste et plus solidaire.

L'objectif d'ouverture et d'échange a très certainement été atteint au sein des 6 classes participantes qui ont pu vivre la citoyenneté, valoriser des comportements positifs et cultiver des espaces d'expression...

Les débats initiaux, autour des droits des enfants, ont vite permis d'aborder les 17 objectifs du développement durable et de faire ensuite émerger, dans chacune des 6 classes, une thématique prioritaire. Par des animations adaptées, chaque classe a pu ensuite approfondir le thème choisi :



Les inégalités Nord/ Sud

Les énergies renouvelables

Les inégalités filles - garçons

Les villes et communautés durables

Paix et justice

L'eau

Ecouter des témoignages d'enfants récoltés par Amnesty International, en déconstruisant certains stéréotypes ; développer des connaissances au moyen des jeux tels que “Terrabilis”, le jeu de la goutte d'eau ou “unusual suspect”; travailler sur base de dossiers pédagogiques ou en imaginant son monde dans 20 ans... Le temps était fort restreint pour répondre à la curiosité des enfants. Chaque élève a ensuite été invité à écrire un conte. Les contes présentés dans cette brochure sont les fruits des constructions communes de chacune des 6 classes.

L'école Jacques Brel a développé en son sein et depuis plusieurs années, un café des mamans. Celles-ci viennent à l'école, chaque semaine pour améliorer leur français, mais aussi pour tisser des liens avec les autres mamans et mieux appréhender l'univers scolaire.

Dans un premier temps, chaque maman a été invitée à évoquer des souvenirs liés à un arbre de son enfance. Par ces riches moments de partage, elles ont idéalisé le pays d'origine, mais aussi de parlé de la déchirure du départ, de la solitude loin de sa famille et surtout exprimé beaucoup d'émotions et d'empathie.

Nous vous laissons découvrir les contes et les illustrations réalisées.

l'Arboretum du monde

par
Béatrice Francq

Il était une fois un arbre majestueux qui faisait la fierté des villageois. Cet arbre était le lien entre tous. Chacun le chérissait, le considérant comme l'ancêtre, la "mémoire" du village. Tous le respectaient et prenaient grandement soin de lui confier secrets, joies et peines.

Cet arbre avait ce pouvoir étrange d'apaiser les uns et de rendre la joie aux autres...

Les villageois, petits ou grands, jeunes ou vieux, admiraient sa force, son grand âge et espéraient le chérir encore longtemps...

Or, un matin, l'eau vint à manquer, la famine s'installa dans le village et comme si cela ne suffisait pas encore au malheur des habitants, une guerre éclata dans le pays...

Les hommes durent partir.

Seules les femmes, les enfants et quelques vieillards restèrent au village, tentant de survivre...

Notre arbre se sentait bien triste et démuni, mais il savait qu'il devait faire quelque chose pour aider ses amis...

Le soleil cognait fort, les nuages avaient disparu et la pluie avec eux...

Le vent lui aussi devenait de plus en plus rare...

Pourtant, le baobab en était certain, seuls les arbres pouvaient faire quelque chose pour sauver les hommes et la planète. Notre baobab ne comprenait pas pourquoi les humains se faisaient du mal entre eux, pourquoi les hommes détérioraient leur planète et encore moins pourquoi ils rêvaient tant d'habiter loin de chez eux, voire sur d'autres planètes.

Le respect de la terre, le partage entre les peuples étaient donc des chimères ? Les arbres étaient-ils les seuls à rêver de vivre en paix ?

Il se souvint des paroles de son grand père : *"Les arbres sont pacifistes, ils œuvrent pour que tous les êtres vivants puissent respirer et vivre en harmonie"*.

Il en était certain : les enfants pouvaient tout changer, mais comment ?

A des milliers de kilomètre de là, au centre d'un parc urbain, se trouvait un



vieil arbre centenaire qui vivait paisiblement, savourant les joies d'un climat tempéré et les visites quotidiennes des enfants venant jouer à la plaine de jeux, qu'il protégeait de ses feuilles...

Le soleil le caressait tendrement, le vent le chatouillait amicalement et la pluie l'arrosait généreusement ; bref ce vieil arbre coulait des jours paisibles sans se soucier du lendemain ni du sort des autres arbres sur la planète...

Comme chaque matin, le papillon vint se poser sur une branche de son ami baobab, mais ce matin-là celui-ci ne sembla pas le remarquer.

"Tu me sembles bien préoccupé ?"



Le baobab raconta au papillon ce qui le tourmentait.

Je sens que l'air vient de plus en plus à manquer, je redouble d'effort mais rien n'y fait, dans ce village, l'eau se fait rare, les enfants et femmes restés ici n'ont pratiquement plus rien à manger et la guerre fait rage depuis si longtemps, je me sens impuissant.

Pourtant, je voudrais tellement faire quelque chose pour que cette jolie planète et tous ses habitants puissent vivre en paix.

Je vais t'aider, je vais aller parler aux vieux arbres du parc de l'autre côté du monde et ensemble vous parviendrez à faire changer les choses !

Le papillon prit son envol vers son ami le pommier.

L'arbre centenaire fut bien surpris en écoutant le papillon. Pour la première fois, il s'inquiéta de ce qui se passait loin de son parc.

Il proposa au papillon de convaincre le baobab de communiquer avec les arbres de son continent, afin que, d'arbre en arbre, les idées se rassemblent pour sauver la planète et tous les êtres vivants.

Le baobab trouva l'idée fantastique, il exposa le projet à ses voisins et ceux-ci exposèrent leurs préoccupations aux arbres des villages environnants. De racines en racines, tous les arbres du continent se racontèrent inquiétudes, changements climatiques, disparitions d'animaux et réfléchirent aux idées et solutions.

De continent en continent, de racines en racines, les arbres s'affairent et sensibilisent, informent, mobilisent les humains pour agir ensemble en vue d'améliorer la qualité de vie de chacun en protégeant, avant qu'il ne soit trop tard, notre jolie planète...

Voici quelques récits qui vous raconteront comment la magie des arbres alliée à la créativité de jeunes humains s'unirent pour prendre soin de tous les être vivants....

l'Arboretum du monde

Les inégalités
nord/sud

par la classe de P6A
de l'école Clarté

Il était une fois, un pays ravagé par la guerre...

Je m'appelle Hamadou, j'ai treize ans.

Un matin, je fus réveillé par le bruit de tirs...

Mes parents sont venus me chercher et nous avons tenté de fuir par l'arrière de la maison, mais les soldats ont tiré des rafales de mitraillettes et mes parents sont morts sous mes yeux...

J'ai réussi à m'échapper et j'ai couru à travers tout pour m'éloigner de ces hommes. J'ai retrouvé ma petite cabane, cachée dans mon arbre. Je me sentais en sécurité dans mon abri.

Apparemment, les soldats avaient tué les habitants, maison par maison, et seules quelques personnes avaient pu s'enfuir, dont mon ami Rachid, treize ans lui aussi. C'est par bonheur que je l'ai vu franchir la porte de notre cabane secrète.

Au fait, j'ai oublié de vous dire, notre arbre, n'est pas un arbre ordinaire ! C'est un arbre magique et protecteur, il a mis ses branches autour de notre cabane pour la rendre invisible aux soldats, il nous a donné ses meilleurs fruits et nous a ainsi permis de reprendre des forces.

Nous avons donc décidé de fuir ce conflit ensemble, Rachid et moi.

La seule chose que nous avons pu emporter c'est une graine de notre arbre, peut-être pourrons-nous la replanter une fois arrivés à destination ?

Nous nous sommes mis en marche vers le nord, on avait entendu que là-bas la vie était facile et paisible, que les enfants comme Rachid et moi avaient le droit d'aller à l'école et de choisir ses études et son travail ! Le rêve ...

Nous avons marché des kilomètres, finalement, nous avons décidé de voler une voiture pour rejoindre la côte...

Malheureusement, nous sommes tombés en panne d'essence, au mauvais endroit, au mauvais moment... Juste devant une patrouille de soldats !

Ils nous ont arrêtés et conduits dans un camp de travail.

Nous avons travaillé comme des esclaves durant de longs mois, jusqu'au jour où nous avons pu profiter de la panique causée par un incendie dans un des hangars pour nous enfuir et enfin atteindre la mer...



Sur la plage le long de la mer, nous essayons d'attraper du poisson car nous avons faim, mais sans filet, ni canne à pêche, c'est difficile !

A bout de force, les garçons s'endorment l'estomac vide.

C'est alors qu'une sirène s'approche du rivage... Elle a assisté toute la matinée à leurs vaines tentatives de pêche. Emue par leur situation, elle dépose quelques poissons sur la plage et glisse une surprise à l'intérieur de l'un d'eux. Ensuite, elle plonge dans la mer et d'un



coup de nageoire réveille les deux amis en les éclaboussant...

- *"Regarde, des poissons !"*

- *"Comment est-ce possible ?"*

- *"Vite faisons un feu !"*

Les deux amis se régalent, mais soudain Rachid s'étouffe ! Hamadou panique et frappe violemment dans le dos de son compagnon de voyage.

Et là... Incroyable ! Rachid recrache un diamant !

- *"Génial, on a de quoi payer la traversée !"*





Les deux enfants embarquent sur un bateau surpeuplé ! En effet, beaucoup de personnes tentent de fuir les combats...

En route, beaucoup de passagers meurent : de faim, de soif, d'insolation ... Ils sont jetés par-dessus bord et les requins sont nombreux à suivre le navire attendant le prochain repas !

C'est alors qu'une bande de pirates surgit devant eux !

- *"Nous voulons de l'argent, des bijoux !*

Donnez-nous ce que vous avez ! "

- *"Mais nous n'avons plus rien, le capitaine nous a déjà tout pris !"* s'exclame Rachid.

Le chef des pirates saisit Rachid et le jette par-dessus bord !

Hamadou assiste impuissant à l'agonie de son ami, dévoré par les requins...

Après avoir volé le butin du capitaine, les pirates disparaissent aussi vite qu'ils n'étaient apparus...

Finalement, l'embarcation arrive quelques temps plus tard à destination, mais la joie est de courte durée... En effet, les gardes côtes refusent l'accès au territoire !

Hamadou est désespéré, que va-t-il devenir ?

Tout à coup, il sent une main froide et humide le saisir et l'entraîner dans l'eau...

Il n'en croit pas ses yeux, une sirène !

Celle-ci l'emmène dans un lieu sûr et le dépose délicatement sur le rivage.

- *"Mademoiselle la sirène, où suis-je? Que vais-je devenir ? "*

- *"Ne t'inquiète pas, ici tu seras en sécurité. Dans ce village, il y a une dame qui accueille les réfugiés, elle va prendre soin de toi !"*

- *"Merci, jolie sirène, mille fois merci !"*

Après quelques instants, une gentille dame arrive en direction d'Hamadou et lui tend la main. Elle lui propose de l'accueillir chez elle, il y a déjà 3 autres naufragés...

Après quelques jours, Hamadou décide de planter la graine de son arbre en souvenir de son ami Rachid dans le jardin de la dame...

Pour Amadou, une nouvelle vie va pouvoir commencer!



l'Arboretum du monde

Les énergies renouvelables

par la classe de P6B
de l'école Clarté

Ce matin-là, je me suis éveillé en sursaut, il faisait déjà jour... Pourquoi mon réveil n'avait-il pas sonné ?

Au fait, je m'appelle Thomas, Tom pour les intimes, j'ai 15 ans, je suis fan de jeux vidéo et en ce moment en retard pour l'école !

J'ai dévalé l'escalier et arrivé dans le salon, j'ai voulu allumer la télé, mais rien...

Tous les appareils ne fonctionnaient plus, que se passait-il ? Une panne de courant ? Mes parents avaient-ils oublié de payer la facture d'électricité ?

C'est alors que j'ai entendu frapper à la porte...

- *Toc, toc, toc*

- *Oui, bonjour...*

- *Tous les habitants du village sont attendus sur la place, en-dessous de l'arbre centenaire !*

- *Venez vite, l'heure est grave !*

Ce policier avait l'air paniqué, sans attendre ma réponse et mes nombreuses questions, il tambourinait déjà à la porte de mes voisins...

Je me suis donc dépêché de rejoindre la place du village et je fus content d'y retrouver mes parents ! Mais que pouvait-il bien y avoir de si terrible ?

Tout le village était présent, le maire allait faire une déclaration :

- *"Mes chers concitoyens, il n'y a plus d'énergie fossile, les puits de pétrole sont taris ! Il n'y a plus d'uranium et les centrales nucléaires se sont donc arrêtées ! Comme vous avez pu le constater, plus rien ne fonctionne ! La civilisation telle que nous la connaissions vient de prendre fin !"*

Des cris de détresse se font entendre, des pleurs, etc.

A ce moment, le vieux chêne centenaire fait frémir ses branches et s'exclame :

- *"Oh vous les humains, vous avez détruit notre planète, vous l'avez vidée de toutes ses ressources ! Honte à vous, aujourd'hui la planète va se venger ! Elle ne vous donnera plus d'énergie fossile, à vous de vous débrouiller, si vous voulez survivre"*

Les gens sont tétanisés ! Le monde qu'ils ont connu a pris fin, qu'allaient-ils devenir ?



C'est alors que je vois ma voisine Sarah s'avancer pour prendre la parole :
 - "J'ai peut-être une solution ? On pourrait construire des arbriennes ?
 Des espèces d'éoliennes fabriquées avec des troncs d'arbre, elles pourraient transformer le vent en électricité ?"
 Elle esquisse un croquis sur la terre au pied de l'arbre, je me sens très fier qu'une adolescente de mon âge puisse avoir une idée aussi formidable !
 Peut-être va t'elle nous sauver ?
 Elle est acclamée et tout le village se met au travail.
 Mon père qui est ingénieur, dessine les plans, on coupe quelques arbres, certains serviront de mâts, d'autres vont être découpés pour former les hélices...
 Seulement, sans électricité, il faut tout faire à la main avec des scies et des haches ! Le travail est long et pénible... Mais finalement, cinq arbriennes sont construites et dès que le vent se mit à souffler, le courant fit son apparition !

Une joie indescriptible s'empare du village !
 Mais ce fut de courte durée, cinq arbriennes ne seraient pas suffisantes pour tout un village !
 Il faut trouver une autre source d'énergie !
 Margarida, la femme du meunier, propose de créer un moulin à eau dans la rivière : la force du courant devrait produire une grande quantité d'énergie...
 Mais le seul arbre qui reste est le chêne centenaire...
 Imagine la suite !
 A la fin du conte, le village produit suffisamment d'énergie et ils sont sauvés et l'arbre centenaire aussi.



l'Arboretum du monde

Les inégalités filles / garçons

par la classe de P6B
de l'école Jacques Brel

Il était une fois un pays où les inégalités entre filles et garçons étaient banales.

Les garçons gagnaient plus d'argent que les filles pour un même travail.

Les garçons, dès leur plus jeune âge, étaient libres de sortir comme ils le voulaient, alors que les filles étaient très contrôlées et ne pouvaient sortir qu'accompagnées.

Le pire était sans doute que la possibilité de faire des études était réservée aux garçons, alors que pour les filles, on privilégiait les travaux domestiques ou le mariage...

De plus le racisme était également présent dans cette triste société, les difficultés de la vie s'accumulaient suivant le sexe ou la couleur de peau.

Fatoumata est africaine, vient d'arriver dans le pays et n'a jamais été à l'école.

Tom est d'ici, il est blanc, il est scolarisé depuis l'âge de trois ans...

Par un beau matin de printemps, ces deux adolescents se retrouvent sous un cerisier en fleur !

Ils se rencontrent au pied de ce magnifique arbre et discutent tous les deux. Tom heurté par l'injustice de la situation, propose à Fatoumata de lui apprendre à lire !

C'est alors que le sol s'ouvre sous leurs pieds et les voilà aspirés sous les racines de l'arbre !

Ils se retrouvent dans un monde virtuel...

La voix de l'arbre résonne :

- *"Bienvenue dans le monde de l'arbre de l'égalité. Puisque vous voulez changer les choses, je vous en donne l'occasion. Je vous mets à l'épreuve ! Ce défi à vous de le réaliser ensemble.*

Pour chaque épreuve réussie, une égalité sera rétablie dans le monde réel !

A vous de jouer !"

- *"Tu crois que j'en suis capable ?"* demande Fatoumata

- *"Evidemment, nous allons réussir, à deux nous sommes invincibles !"*

répond Tom

- *"Vous êtes prêts ? Le jeu va commencer !"*



- "Niveau 1 : bienvenue au quizz pour l'égalité ! Répondez aux questions suivantes pour accéder au niveau 2 !"

- "Question N°1 : Quel est le poisson le plus jeune ?"

Fatoumata et Tom connaissent la réponse :

- "Le poisson pané"

- "Bonne réponse !"

- "Question N°2 :

Qu'est-ce qu'une DUCHE ?"

Fatoumata et Tom restent bouche bée, ils doivent prendre le temps de réfléchir...

Tom tente une réponse :

- "Une douche sans O"

- "Bonne réponse"

- "Question N° 3 : Qu'est-ce qui vit dans la mer et est légère ?"

Fatoumata s'écrie :

- "Une palourde"

- "Bonne réponse !"

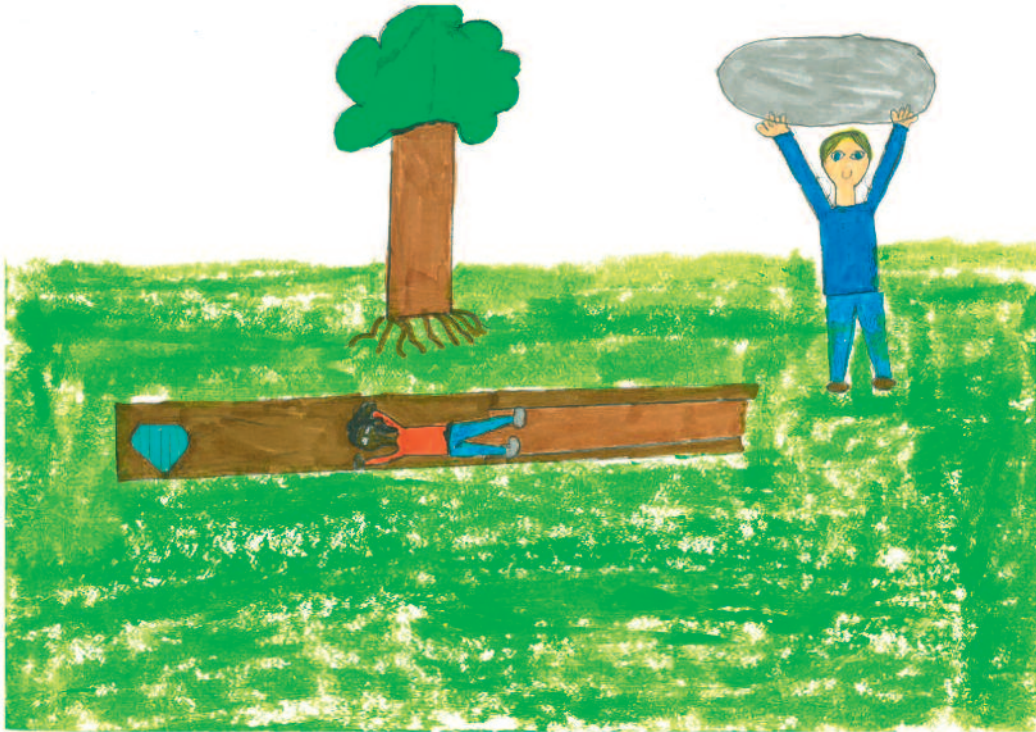
- "Question N°4 :

Quel animal marin a une corne ?"

Fatoumata et Tom s'écrient en cœur : "Le narval"

- "Super !"





- "Dernière question : Attention, celle-ci est plus compliquée. Qu'est-ce qui commence par E, se termine par E et contient une lettre ?"

- "5,4,3,2,1 BIIIPP J'ai besoin d'une réponse !"

Les 2 ados répondent ensemble :

- "Une enveloppe"

- "Bravo vous avez réussi le 1^{er} niveau, grâce à vous tous les enfants du monde réel auront accès à l'éducation !"

- "Niveau 2 : Défi pour l'égalité : Invertissons les rôles ! Tom tu dois lancer un bébé en 2 minutes."

Tom est inquiet, il n'a jamais fait ça de sa vie, heureusement Fatoumata lui donne de bons conseils et voilà le défi réussi !

- "Fatoumata à toi de dribbler avec ce ballon" Heureusement Fatoumata est habile, et c'est bien plus facile de dribbler avec un ballon plutôt qu'avec une vieille boîte de conserve comme elle le faisait dans son pays.

- "Bravo, grâce à la réussite du second niveau, les garçons et les filles du monde réel pourront profiter des loisirs et temps libre de leur choix !"

- "Vous voici arrivés au dernier niveau"

- "Pour cette ultime épreuve, vous devrez de nouveau vous entraider ! Vous aurez besoin de la force de Tom et de l'agilité de Fatoumata."

- "Voici le dernier défi : Allez chercher la pierre de l'égalité, elle se trouve derrière cette énorme rocher, au fond de la grotte."

- "Allons-y, il n'y a pas une minute à perdre" s'écrient les deux amis !

Tom soulève le lourd rocher et Fatoumata s'engouffre dans le tunnel étroit qui mène au fond de la grotte. Elle doit ramper, il fait noir mais Tom l'encourage. Enfin elle attrape la pierre.

- "VICTOIRE !"

- "Bravo ! vous avez réussi toutes les épreuves et passer tous les niveaux."

- "Votre amitié est belle à voir et votre entraide mérite une ultime récompense ! Quel bel esprit d'équipe !"

L'arbre de l'égalité décide alors de faire disparaître les sentiments de racisme, xénophobie et discrimination. Grâce à nos 2 héros, le monde réel devient aussi beau que le monde virtuel !

Fatoumata et Tom grandissent en devenant les meilleurs amis du monde.



l'Arboretum du monde

Villes et communautés durables

par la classe de P6A
de l'école Jacques Brel

C'était un jour ordinaire, comme d'habitude on s'était donné rendez-vous sous notre arbre préféré, dans le parc derrière l'école.

Emma, Florence, Kader et moi sommes quatre amis inséparables .

"Je m'appelle Max, j'ai douze ans et ce matin j'étais énervé ... Une fois de plus, les infos annonçaient que la qualité de l'air était catastrophique ! Ras-le-bol !"

Mon ami Kader aussi en a marre.

"Ce matin, je voulais sortir de chez moi, mais impossible ! Un canapé avait par miracle atterri devant ma porte cette nuit, la galère pour sortir !"

Emma en remet une couche, car la fontaine d'eau potable du parc était jonchée de déchets : *"Aucun respect !"*

Enfin, Florence avait les larmes aux yeux en regardant une bande de gamins jouer au foot et piétiner un parterre de fleurs ...

Soudain une voix prend part à notre discussion...

- *"Si vous voulez changer les choses, il faut agir !"*

- *"Quoi, qui parle, c'est quoi cette blague ?"*

- *"C'est très sérieux, moi l'arbre, le chêne. Je vais vous aider en vous donnant des pouvoirs !"*

Les quatre amis se regardent ébahis, sans trop comprendre ce qu'il se passe...

Les branches de l'arbre se mettent à frémir et ...

Max devient AIRCLEAN défenseur de la qualité de l'air.

Florence devient FLORA, protectrice de tous les végétaux.

Emma devient AQUA protectrice de l'eau.

Et enfin, Kader devient PROPY défenseur de la propreté.

L'arbre reprend la parole :

- *"Dorénavant, quand quelqu'un polluera la planète, ce sera à vous d'intervenir !"*

- *"Comment serons-nous mis au courant" ? demande Emma.*

- *"Nous communiquerons par télépathie, c'est discret et ça ne demande pas de technologie !"*

Les 4 amis rentrent chez eux, et sont impatients de recevoir leur première mission et celle-ci ne tarde pas à arriver...

Ils sont en classe, quand Kader et Emma reçoivent l'appel de l'arbre.



Ils prétextent devoir aller aux toilettes, heureusement qu'ils sont dans des classes différentes.

- "Aqua et Propy, venez vite, Pollutar a jeté des déchets partout dans la rue et a également pollué la rivière !"

Arrivés sur places en quelques secondes, les 2 amis constatent les dégâts.

Propy crée une bulle magique qui engloutit les détritüs et les fit disparaître en feux d'artifices colorés.

Aqua utilise son rayon lumineux magique qui purifie l'eau et absorbe les déchets. De plus, son rayon lui permet

d'emprisonner Pollutar à l'intérieur de l'arbre.

Pollutar n'est pas contente et menace nos 2 héros.

- "Je me vengerai, je suis certaine que mon frère viendra me libérer !"

Le lendemain, c'est Florence et Max qui sont appelés à la rescousse.

Effectivement, El Diablo, le frère jumeau de Pollutar sème la pagaille en ville, brûlant arbres et fleurs sur son passage. La fumée rend l'air irrespirable.

Airclean dégaine son éventail géant pour purifier l'air et le vent emprisonne El Diablo dans l'arbre magique.

Flora vaporise, à son tour, son sérum réparateur sur tous les végétaux et leur rend ainsi la vie.

En fin d'après-midi, les amis se retrouvent sous leur arbre favori, heureux du succès de leurs missions, mais que vont-ils faire de ces 2 méchants ?

C'est alors que leur copine Leyla les surprend :

- "J'ai tout vu, c'est trop génial ce que vous faites !"

- "Attention Leyla, il faut garder nos identités secrètes"

- "Oui, bien sûr !"

- "Qu'allez-vous faire de ces 2 zigotos ?"

- "Nous pensons qu'ils vont rester prisonniers de l'arbre, comme ça ils ne nuiront plus !"

- "Que c'est triste ! J'aimerais avoir le pouvoir d'effacer leur méchanceté. Je suis certaine qu'il y a de la bonté en eux."

C'est alors que l'arbre magique prend la parole :

- "Eh bien Leyla, ton vœu est exaucé ! Désormais, te voilà Harmonie ! ton rôle consiste à semer la paix, l'Amour et le vivre ensemble !"

Du regard bienveillant de Leyla sort un arc-en-ciel pailleté qui transforme Pollutar et El Diablo en 2 charmants enfants : Pauline et Diego !

Désormais il fait bon vivre sous la surveillance de nos super héros.

l'Arboretum du monde

Paix et justice

par la classe de P5B
de l'école Jacques Brel

Il était une fois, il y a quelques années, deux petits garçons qui aimaient beaucoup s'amuser ensemble...

Les années passèrent et chacun d'eux devint président !

Pinky Pig devint président des ânes et Mulanor président des cruches ; ils avaient oublié leur amitié passée. Aujourd'hui, ils étaient rivaux et chacun de leurs gestes ou prises de position alimentaient les discussions sur le réseau social à la mode FATLIFE.

D'ailleurs un jour Pinky Pig fut photographié, alors que le vent le décoiffait, la photo fut commentée des millions de fois, mais seul le commentaire de Mulanor retint l'attention de Pinky Pig...

Mulanor avait écrit : *"La mèche de Pinky Pig a fait un dab ! MDR"*

Pinky Pig sentit la moutarde lui monter au nez :

- *"Que l'on convoque mon état-major, je vais déclarer la guerre à cet imbécile de Mulanor et à son peuple de cruches !"*

- *"Vous ne pouvez pas déclarer la guerre pour une sordide histoire de coupe de cheveux, Monsieur le président, il faut être raisonnable !"*

- *« Je ne suis pas raisonnable, je suis Pinky Pig, le plus grand, le plus fort ! J'exige qu'on lance des bombes sur ces idiots !"*

- *"Comme vous voudrez, mais vous aurez des milliers de morts sur la conscience ..."*

- *"Je n'ai pas de conscience, tout ira pour le mieux !"*

C'est ainsi que la guerre est déclarée, à la surprise générale.

Malheureusement entre les cruches et les ânes, se trouvent trois pays qui n'ont rien fait et qui se retrouvent bien malgré eux, victimes du conflit.

Les Intellos, les Civilisés et les Tranquillos se réunissent pour imaginer des protections pour leur pays.

Ils décident de construire une machine anti-bombe ; mais à la première bombe interceptée, la machine s'écroule ...

Après un long conciliabule, ils tentent le tout pour le tout en offrant un cadeau à Pinky Pig au nom de Mulanor et un cadeau à Mulanor de la part de Pinky Pig. Le calme revint mais, hélas, cela ne fonctionne que pour un court moment car



Et il reçoit un message anonyme sur FATLIFE qui l'informe que le complot d'assassinat a été commandité par les intellos, les tranquillos et les civilisés... Enragé, Mulanor avertit les cruches des véritables responsables de la mort de leur chef bien-aimé.

Les cruches s'unissent à lui et ensemble ils anéantissent les pays du milieu à coup de bombes...

Le conflit fait un milliard de morts, les dix mille survivants tentent de migrer vers des pays en paix, mais beaucoup perdent la vie avant d'arriver à destina-

tion, car la route est longue, épuisante et semée d'embûches...

FIN N°2 :

Mulanor, à l'annonce de la mort de son ennemi, au lieu de se réjouir, s'enferme dans une tristesse intense.

Il se rappelle de leur enfance, de leurs jeux, de leur amitié...

La soif de pouvoir les a séparés et maintenant c'est trop tard !

Il se rend aux funérailles de son ami, plein de chagrin et de regrets...

C'est alors qu'une licorne apparaît, magnifique, brillante de mille paillettes...

Elle s'adresse à Mulanor :

- "Mulanor, je suis venue pour t'accorder un miracle, car j'ai été trop touchée par ta peine !"

- "Oh merveilleuse créature, peux-tu ramener mon ami à la vie ?"

- "Je le peux, mais à une condition..."

- "Tout ce que tu voudras !"

- "Toi et ton ami devront rester amis et vivre en paix avec les autres peuples, sinon vous serez réduits en poudre de paillettes tous les deux !"

- "Je te le promets !"

La corne de la licorne se met à scintiller, elle fait apparaître la machine anti-bombe des pays du milieu.

Elle hoche la tête et transforme la machine avec un éclair qui jaillit de sa corne.

- "Place ton ami dans la machine"

Mulanor s'exécute, la machine se met à trembler et soudain la porte s'ouvre.

Pinky Pig se tient debout sous un arc-en-ciel pailleté, le miracle a eu lieu !

Depuis ce jour, Pinky-Pig et Mulanor sont les meilleurs amis du monde. Tout le monde les appelle les inséparables. Ensemble après avoir signé un traité de paix avec les tranquillos, les intellos et les civilisés, ils deviennent des acteurs de paix universelle.

l'Arboretum du monde

L'eau

par la classe de P5A
de l'école Jacques Brel

Il était une fois dans le désert du Sahara, sous une chaleur écrasante, un village au Mali...

Chaque matin, Ranos et Sali allaient à la rivière chercher de l'eau mais ce matin-là, plus une goutte ! Les animaux avaient tout bu !

Elles ont couru affolées vers le village, il fallait prévenir le roi !

- *"Votre majesté, votre majesté, une chose terrible s'est produite !*

Il n'y a plus d'eau à la rivière !"

- *"Nom d'une queue de lion, comment cela est-il possible ?"*

- *"Ce sont les animaux qui ont bu le peu d'eau qui restait..."*

- *"Il faut réunir le conseil du village !"*

Le conseil se réunit sous le cocotier au centre de la place, ils décident d'envoyer le sage du village dans le pays voisin, le Niger, pour demander de l'eau afin d'assurer la survie du village.

Le roi du Niger accepte de les aider, ils conviennent que le Mali donne cinq chameaux en échange d'une citerne d'eau.

Cet accord dura un certain temps, jusqu'au jour où le Niger ne voulut plus de chameau ...

- *"Chers amis maliens, je suis au regret de vous annoncer la fin de notre accord..."*

- *"Oh votre grandeur, allez-vous nous abandonner ? Qu'allons-nous devenir ?"*

- *"Hélas chers amis, la saison des pluies tarde à venir ! Nous devons, nous aussi, préserver notre eau pour le bien-être de notre peuple !"*

Au retour du sage, le roi du Mali, désespéré par cette terrible nouvelle, réunit un conseil extraordinaire, il faut trouver une solution ! C'est alors que le sage du village propose :

- *"Mes chers amis, la solution serait de creuser un puits, je vais prendre une branche de notre cher cocotier et je vais l'utiliser comme une baguette de sourcier, elle nous indiquera où creuser..."*

Les villageois sont très enthousiastes et impatients de voir la magie du sage à l'œuvre. Le sage décrocha une branche du cocotier en récitant des invocations connues de lui seul, il tient la baguette et se met en marche. Tout le village le suit attendant le signe de la baguette...



Tout à coup, la baguette se met à trembler, et le sage se laisse guider jusqu'au moment où la branche se plante dans le sol.

- *"C'est ici qu'il faut creuser !"*

Tout le village s'agite, à coups de pioche, à coups de pelle, faisant la chaîne pour évacuer la terre et là... miracle !

- *"De l'eau" s'exclame un des villageois.*
"Nous avons trouvé de l'eau !"

Le village est très fier de son sage, car il n'a pas seulement trouvé de l'eau, il a trouvé une source ! Un vrai miracle au milieu de ce désert !

- *"Cette découverte exceptionnelle mérite une fête monumentale s'exclame le roi !"*

Les villageois préparent des plats plus délicieux les uns que les autres : manioc, couscous, tajines, des salades de fruits, des biscuits, etc.

La musique de la flûte de Sali se fait entendre ; une mélodie douce et envoûtante très vite rejointe par les rythmes endiablés des djembés.

Les villageois tapent dans leurs mains, dansent, chantent jusqu'au bout de la nuit...



l'Arboretum du monde

Le voyage "d'un arbre"

par Le café des mamans
de l'école Jacques Brel,
en collaboration avec Béatrice,
asbl Sources d'Harmonie

Il était une fois dans un pays lointain...

Oups ! pardon... En fait pas si lointain que ça : juste à trois heures d'avion !

Donc, il était une fois dans un magnifique pays ensoleillé, un merveilleux jardin...

Dans ce jardin se trouvaient tout un tas d'arbres et de plantes aromatiques : des oliviers, des figuiers, des orangers, des cognassiers, des citronniers, ainsi que du basilic, du romarin, de la menthe, etc.

Cet endroit, si particulier, avait une odeur unique, chère à mon cœur !

Je me présente, je m'appelle Olive, je suis une jeune pousse d'olivier, je vis dans ce jardin, entourée par ma famille. Nos branches se tendent vers le ciel, réchauffées par un soleil ardent.

J'ai passé une enfance heureuse, baignée de lumière, dans ce jardin si particulier. Mes racines sont fortes, mes parents ont toujours tout fait pour m'aider à bien grandir, me transmettant de leur force par nos racines.

Il y a quelques temps, un nouveau jardinier est arrivé, il a pris grand soin de moi. Il m'arrosait chaque jour, venait s'installer à l'ombre de mes branches pour se reposer. Il me racontait sa vie là-bas dans cet autre pays, me parlait de ses rêves, de son envie de m'emmener chez lui...

Certains arbres voisins se moquaient de moi :

- *"Toi ? Partir avec le jardinier ! Quelle bonne blague ! Il te découpera et te transformera en table ou pire en planches !"*

Mes parents me disaient de ne pas faire attention à ces mauvaises langues :

- *"La jalousie est partout !"*

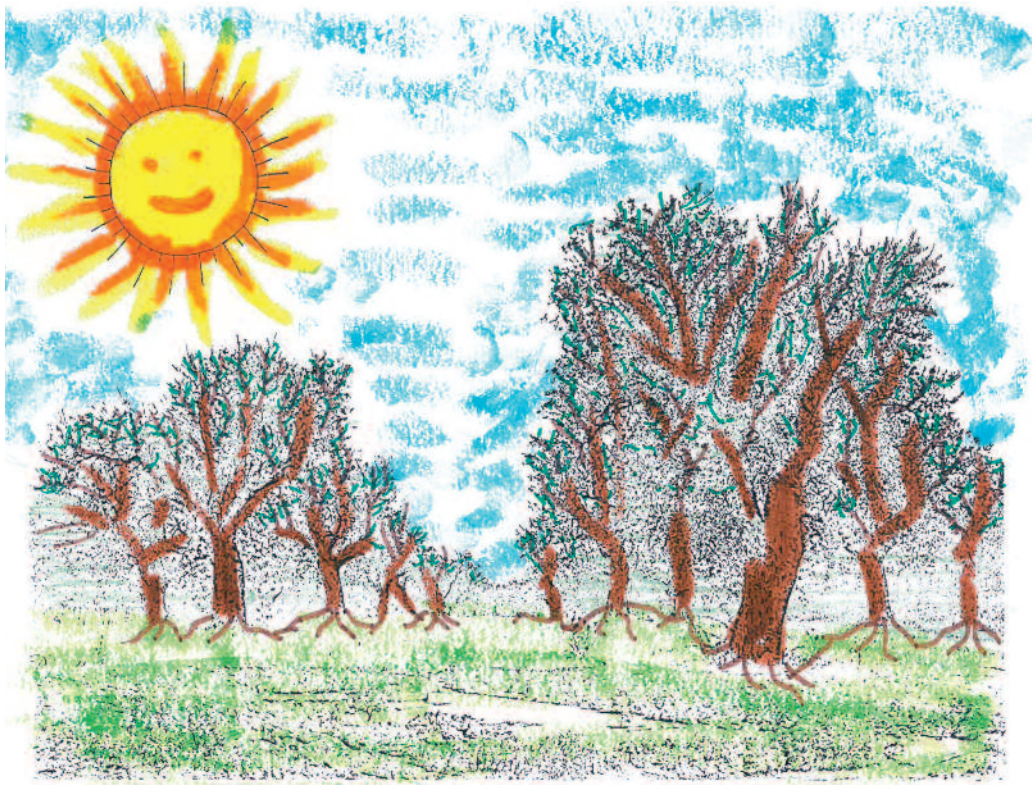
Et puis un matin, le jardinier est venu me chercher. Une machine m'a déraciné avec précaution, il m'a installé dans un joli pot et mon exil a débuté...

Ce fut un déchirement, quitter ma famille, mon *"chez moi"*.

La solitude du voyage fut la première grande épreuve.

J'étais partagée entre ma tristesse et le bonheur de découvrir de nouveaux horizons...

Je suis arrivée le soir dans ce nouveau pays : dans l'obscurité, l'humidité et le froid ! Qu'avais-je fait ? Pourquoi avoir suivi ce jardinier, pour me retrouver



seule dans cet endroit si inhospitalier ?
Le jardinier m'a replantée, il a mis de la paille au-dessus de mes racines pour me réchauffer mais rien ne pouvait me consoler ! J'étais si triste et si seule...
Le lendemain matin, je me suis éveillée sous un timide rayon de soleil.

- *"Bonjour Soleil ! Pourquoi es-tu si timide ici ? Moi, je te connaissais fort et fier dans mon pays d'origine"*

- *"Bonjour Olive, et bien ici les gens sont trop fragiles pour me supporter fort et brillant tout le temps, alors je m'efface un peu... Et surtout, il y a la pluie qui*

est reine dans ce pays, elle ne me laisse pas beaucoup de place !"

- *"Soleil, pourrais-tu me réchauffer un peu plus ? S'il te plait, j'ai si froid ! Ta chaleur me manque !"*

- *"Bien sur Olive, je brillerai un peu plus pour toi !"*

- *"Merci Soleil, ne m'oublie pas !"*

- *"Promis, je ferai de mon mieux."*

Les jours suivants, le jardinier venait s'occuper de moi comme il l'avait promis. Il m'a présenté mes nouveaux voisins, les autres arbres du jardin : des pommiers, des cerisiers, des sapins... Mais malheureusement nous ne parlions pas la même langue ! J'avais appris quelques mots, mais pas assez pour pouvoir discuter : "Bonjour, je m'appelle Olive, comment allez-vous ?", c'était très limité...
Les jours passaient, peu d'arbres m'adressaient la parole, ils se méfiaient de moi...

- *"Un olivier, c'est ça ? Bizarre ce nom !"*

- *"Elle ne parle pas comme nous ! Quel accent, je n'y comprends rien !"*

- *"Elle va nous faire de l'ombre"*

- *"Elle va nous voler tous les minéraux du sol !"*

Heureusement, il y avait un grenadier qui lui aussi était venu d'un autre pays, on comprenait tous les deux le langage du Sud. Il m'a dit que j'allais m'habituer, que tout allait bien se passer.

Mais malgré tout, je me sentais exclue et ni les paroles bienveillantes du grenadier, ni les attentions du jardinier n'arrivaient à me faire oublier ce sentiment d'être différente, d'être étrangère.

Je voulais retrouver les miens ! Je me sentais si seule...

Un matin, une hirondelle est venue se poser sur une de mes branches :

- *"Que tu as l'air triste... Pourtant tu es un arbre magnifique !"*

- *"Merci, tu es bien gentille. Je viens d'arriver ici, ma famille me manque. Personne ne me parle !"*

- *"Tu sais, moi je suis un oiseau migrateur. L'hiver je pars au soleil et je reviens au printemps. Veux-tu que j'aie voir ta famille ?"*

- *"Oh, si tu pouvais faire cela, ce serait merveilleux ! Prends une de mes feuilles*



et apporte-leur de mes nouvelles. Ne les inquiète pas, je ne veux pas qu'ils soient tristes !"

Et donc, j'ai passé l'hiver dans l'espoir du retour d'Hirondelle...

Par une belle matinée de printemps, elle est revenue, apportant tout un tas de messages de ma famille et de mes amis, ainsi que le parfum de mon pays ! La vie est devenue plus facile, je me suis sentie moins seule et même presque heureuse !

Un jour, un sapin voisin, Béa, s'est mise à me parler, elle m'a écoutée lui racon-

ter ma vie et elle m'a raconté la sienne : ses envies, ses rêves, ses peurs... A ma grande surprise, j'ai appris que j'étais l'une de ses peurs, elle pensait que j'allais lui voler sa terre, la priver de sa nourriture !

Mais non, je voulais juste avoir une petite place dans ce jardin, me sentir soutenue comme je l'étais par ma famille, dans mes souvenirs.

Béa, m'a aidé à apprendre la langue du nord, pour pouvoir parler aux autres arbres. Nos racines se sont connectées pour que l'on puisse se renforcer l'une et l'autre.

Le jardinier a planté de la menthe, de l'origan à mes racines, j'avais retrouvé ce parfum si cher à mon cœur !

Aujourd'hui, je suis fière de moi ! Je suis devenue un magnifique olivier .

J'ai des amis, le soleil prend la peine de me réchauffer un peu plus ...

J'ai des nouvelles de ma famille grâce à Hirondelle et même le vent m'apporte de temps à autre la chanson des branches de ma famille !

Le jardinier prend grand soin de moi et vient toujours se reposer à l'ombre de mes branches.

Je suis belle et forte, je suis bien dans ma vie, je suis bien dans mon pays d'adoption !



l'Arboretum du monde

Commune de Jette

Coordinatrice Solidarité internationale

& Participation citoyenne

Rue Léon Theodor 108

1090 Jette

Sources d'Harmonie asbl

Avenue de Jette 142

1090 Jette

sourcesdharmonie@gmail.com

